

Notice bibliographique

Émile Fournier FLIPOT. - Né à Maroeuil le 28 novembre 1922.

Dès 1936, déjà motivé idéologiquement, il prend fermement parti pour les républicains, au cours de la guerre d'Espagne. En 1940, il voit dans l'envahisseur et l'occupant, non seulement des ennemis allemands, mais des soldats de Hitler, des nazis. Pour lui, la résistance doit donc prendre un double aspect : patriotique et idéologique. C'est le combat pour libérer la France et vaincre le nazisme.

Aussi **dès fin 1940**, c'est **une résistance individuelle** avec trois autres camarades (inscriptions sur les murs avec de la peinture, tracts manuscrits...). En 1941, il entre sans le savoir au front national, tout en continuant ses activités professionnelles. En 1943, par l'intermédiaire de l'O.C.M. et du professeur Jean BODEL, il passe aux E.T.P. dont il devient le responsable technique départemental.

Le **9 juillet 1943**, **arrestation** à Saint-Omer. Emprisonné à Loos. Enchaîné aux pieds et aux mains, jour et nuit, dans l'attente du peloton d'exécution.

Déporté le 1^{er} décembre 1943. Arrivé le 8 décembre 1943 au **camp d'Esterwegen**. Participation à l'organisation de résistance du camp. Puis transfert au **camp de Bûrgermor**. Transféré et arrivé le 10 mai 1944 à la **prison d'Achterbausen**. De nouveau enchaîné pendant 8 jours. Évacuation de la prison le 6 avril 1945. Arrivée à **Poznec** le 7 avril 1945. Versé dans les commandos de la mort pour l'extraction et le désamorçage des bombes. **Évasion le 12 avril 1945.** Le **14 avril 1945**, après plusieurs péripéties, **rejoint l'armée du général Patton à Saalfeld.**

Rapatrié le 16 mai, après passage à l'Hôtel Lutétra à Paris.

Après retour à Maroeuil, sera choisi comme **secrétaire du Comité local de libération**